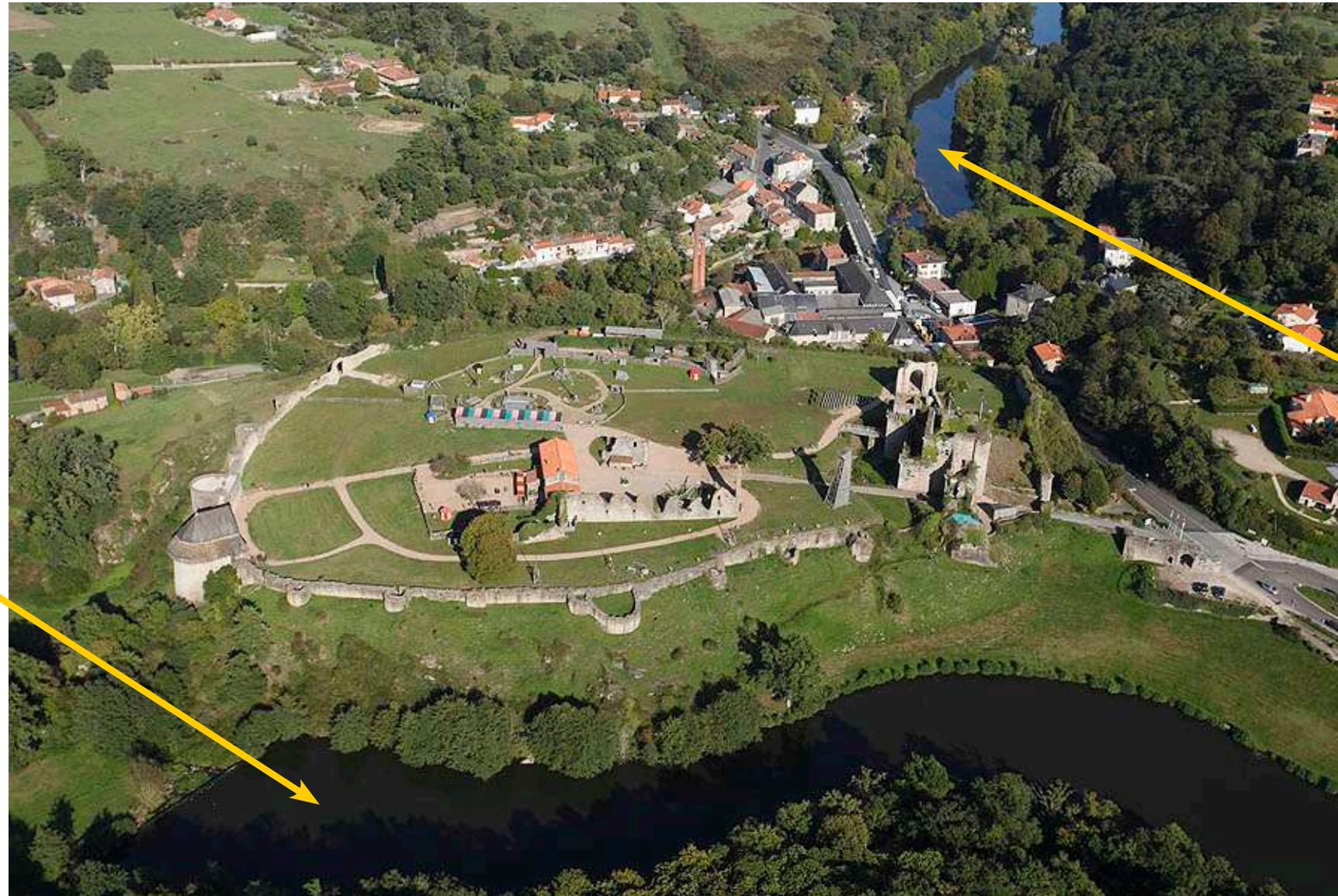




SON HISTOIRE

Informations pour l'enseignant

la Crême



la Sèvre nantaise

Le château de Tiffauges a été construit entre **les années 1000 et 1520**, sur une colline **entourée de deux rivières** : la Crême et la Sèvre Nantaise. Durant cette période, une vingtaine de seigneurs successifs dirigent ce château dont le plus connu : **Gilles de Rais**.

Le château de Tiffauges est entouré de 700 mètres de murailles et de 18 tours. Comme dans tous les autres châteaux forts, la construction principale est **le donjon**, tour où habite le seigneur.

Aujourd'hui, le château est en partie détruit. Après le Moyen Âge, en 1569, le donjon et le logis sont incendiés. Le donjon est rempli de terre et à son sommet, on installe une plateforme de tir pour les canons.

Ensuite, le château est peu à peu abandonné et sert de ferme. Les habitants de Tiffauges récupèrent les pierres afin de réaliser des travaux dans leurs maisons. Il y a même eu un stade de football à l'intérieur du château entre les années 1958 et 1988.

Désormais, le château est protégé et mis en valeur par le département de la Vendée grâce à des animations, des visites et des spectacles.

L'HISTOIRE DE MARTIN LE PAGE

Informations pour l'enseignant

L'histoire qui suit va permettre à vos élèves de découvrir le Moyen Âge grâce à un personnage emblématique du château : **Martin le page**.

Cette histoire vous emmènera dans différents lieux caractéristiques d'une forteresse et n'a pas de chronologie établie. **Commencez à la page 4**, puis vous serez libres de choisir le nombre et l'ordre des étapes, en fonction du temps dont vous disposez, de vos envies, de la fréquentation du château.

Pour organiser votre récit, aidez-vous du sommaire et du plan ci-dessous.
A la fin de chaque étape (si vous avez choisi ce lieu comme étant le dernier de votre histoire...), vous avez la possibilité de conclure votre récit en vous rendant à la **page 20**.

Sommaire

Introduction	4
La Tour Porte	6
Le donjon	8
La chapelle	10
La Tour de l'Etang	12
La grue	14
La cuisine	16
Le camp de siège	18
Conclusion	20
Le château aujourd'hui et autrefois	22



LA FORMATION DU FUTUR CHEVALIER

Informations pour l'enseignant

L'éducation du futur chevalier se fait loin de sa famille, afin de découvrir le monde et bien connaître les habitudes de son temps.

A 10 ans le jeune garçon est attaché au service d'un seigneur ou d'une grande dame en qualité de page. Il assure toutes les tâches d'un domestique, mais ses responsabilités deviennent plus importantes à mesure qu'il grandit.

Dès que sa force le lui permet, il apprend la chasse et le maniement des armes auprès de son parrain. Il apprend également à lire, écrire et compter auprès d'un chapelain (religieux).

A 16 ans, le jeune homme devient écuyer. Son apprentissage est de plus en plus porté sur l'art de la guerre. Il est chargé de l'entretien de l'armure et des chevaux du seigneur. Il participe petit à petit aux campagnes militaires de son maître.

Par sa vaillance et sa connaissance de la guerre, il devient l'égal des autres chevaliers.

Il entre alors officiellement en chevalerie lors de la cérémonie de l'adoubement : au cours d'une messe, il reçoit son équipement et prête serment sur la bible.

L'HISTOIRE DE MARTIN LE PAGE (à lire aux élèves)

Martin vient d'avoir 7 ans. Il est très heureux car il va vivre désormais au château de Tiffauges. Il va devenir page : c'est le nom que l'on donne aux jeunes garçons qui apprennent le métier de chevalier. En arrivant, il aperçoit les hautes murailles et les 18 tours du château. Martin est très impressionné car il n'a jamais vu un aussi beau château. Il est accueilli par sa tante Dame Catherine.

*"Bienvenue au château de Tiffauges mon cher Martin.
Es-tu prêt à devenir chevalier ?"*

Martin est très enthousiaste :

"Oui ! J'ai hâte de recevoir mon épée et de m'entraîner !"

Dame Catherine ne peut s'empêcher de sourire :

*"Tu es un peu trop jeune pour manier une épée !
Un peu de patience... Devenir chevalier, cela prend beaucoup
de temps."*

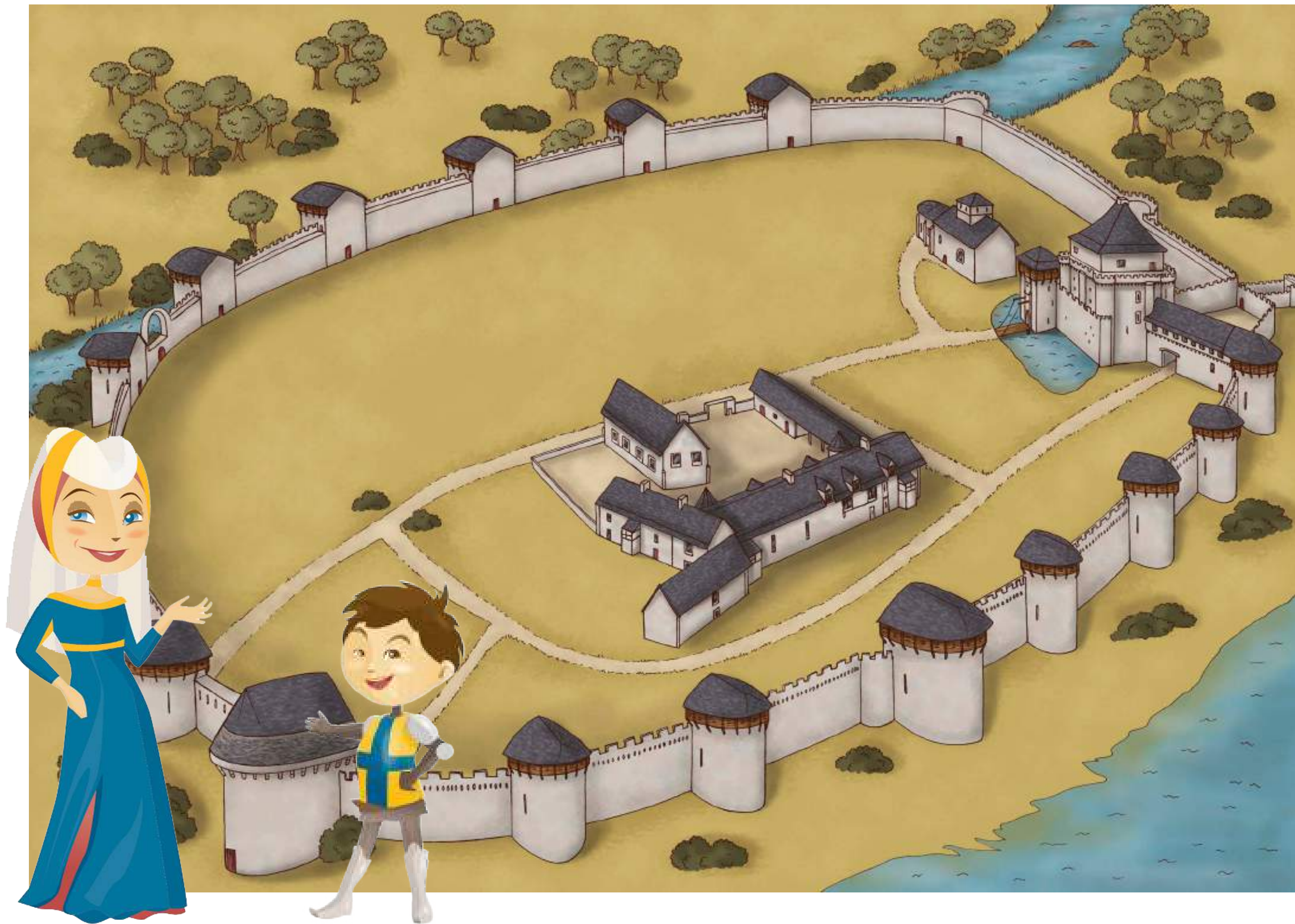
"Mais alors, que dois-je faire pour être un bon page ?"

demande Martin.

Dame Catherine lui répond :

*"Tu dois d'abord bien connaître le château. Va te promener
à la rencontre des habitants. Ils te dévoileront les secrets
de la forteresse !"*

**Martin s'en va très content
Rencontrer les habitants
Il n'a pas encore d'épée
Mais il sera chevalier**



LA TOUR PORTE

Informations pour l'enseignant

La tour porte est **l'entrée principale** du château. Elle n'est pas protégée par un pont-levis mais par quatre **pièges**.

De nos jours, seule la **porte en bois** a été refaite.



Les trois autres pièges ont disparu mais pas leur emplacement :



Une lourde grille de fer, appelée herse, descendait par la grande ouverture rectangulaire.



Deux poutres en bois, encastrées dans les trous carrés du mur, gênaient le passage des attaquants à cheval.



Les assommoirs servaient à lancer des pierres sur les ennemis.

L'HISTOIRE DE MARTIN LE PAGE (à lire aux élèves)

Martin arrive à la tour d'entrée du château. Il aperçoit deux gardes en train de lever une énorme et lourde grille.

"Qui va là ?!" dit l'un des soldats.

"Bien le bonjour, je suis Martin, le neveu de Dame Catherine. Que faites-vous ?"

L'un des gardes répond :

"Ton oncle sera bientôt de retour au château. Nous avons donc ouvert la grande porte en bois. Et maintenant nous relevons la herse : cette grille protège le château car elle empêche les ennemis d'entrer."

Martin écoute très attentivement mais son regard est attiré par un détail étrange : il voit de gros trous carrés en bas des murs.

"A quoi donc servent ces trous ?" demande-t-il.

"C'est un piège !" dit l'autre garde d'un air malicieux.

"Si des cavaliers ennemis approchent, nous pourrions y mettre des poutres de bois pour faire tomber les chevaux".

Martin est fasciné par ce qu'il entend : il lève la tête et imagine être chevalier... il voit alors une large ouverture :

"Il est bien étrange ce plafond !" dit-il.

"Tu as encore beaucoup à apprendre !" répondent les gardes en riant.

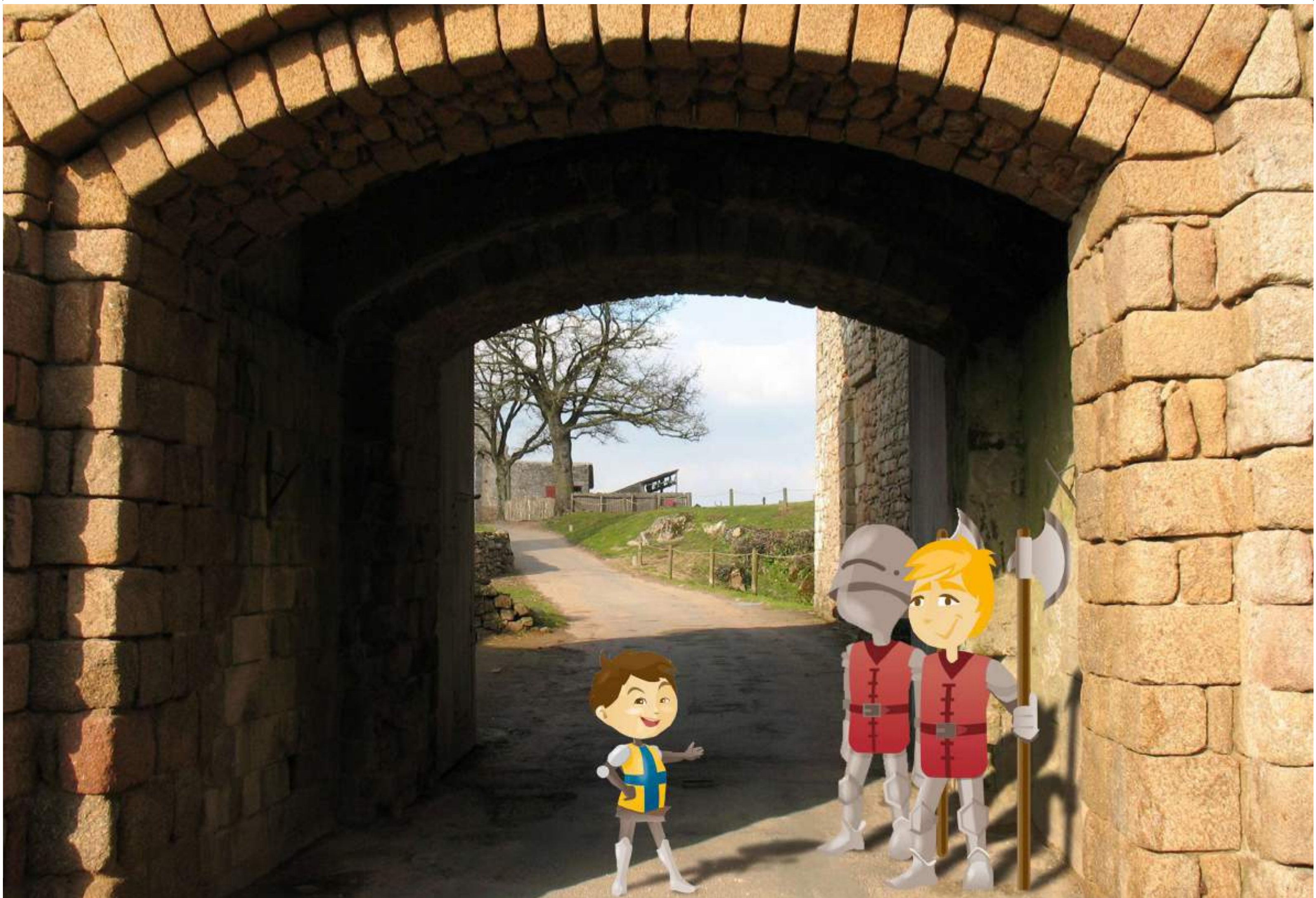
"Si le château est attaqué, nous irons là-haut pour lancer des pierres sur la tête des ennemis. On appelle cela un assommoir"

Martin saute de joie :

"Quand je serai grand et chevalier,
je vous aiderai à défendre le château de tante Catherine !"

**Martin s'en va très content
Rencontrer les habitants
Il n'a pas encore d'épée
Mais il sera chevalier**

Conclusion (si vous avez choisi cette étape comme étant la dernière) :
Rendez-vous à la page 20.

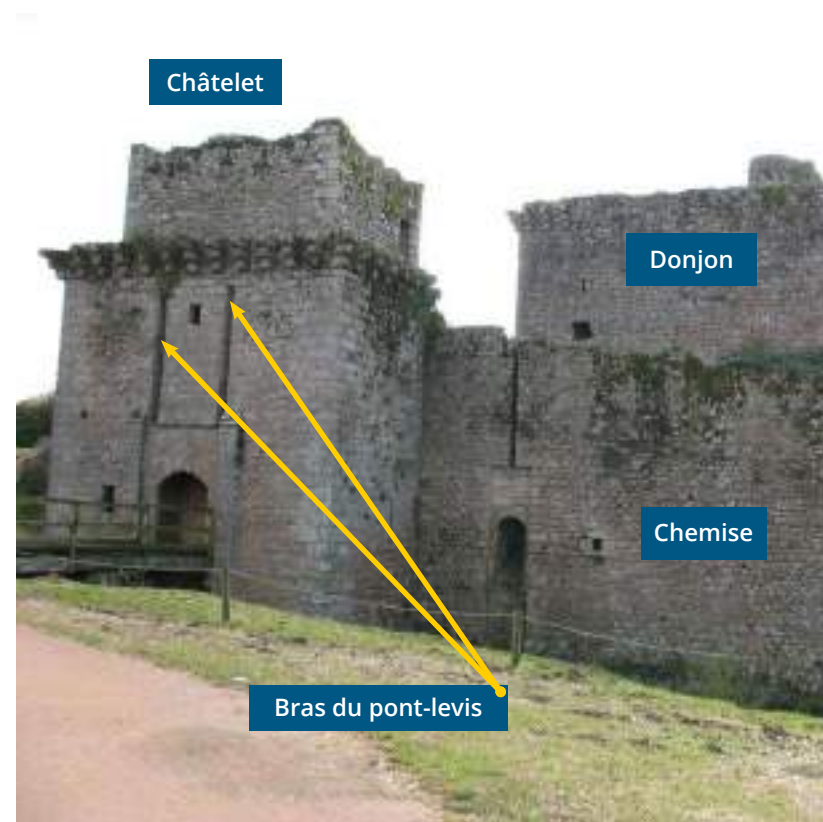


LE DONJON

Informations pour l'enseignant

Le donjon est la grande tour carrée avec les drapeaux. Dans un château médiéval, c'est la tour principale où habitent le seigneur et sa famille.

Pour le seigneur, le donjon représente aussi son pouvoir. C'est l'endroit le mieux protégé du château car en cas d'attaque, la population peut s'y réfugier. Sa hauteur actuelle est de 18 mètres. Autrefois, il mesurait probablement **24 mètres de hauteur**.



Au XV^{ème} siècle, le seigneur Gilles de Rais a renforcé la défense de la tour avec :

- un mur, appelé **chemise**, élevé devant le donjon
- une entrée fortifiée, le **châtelet**, ainsi qu'un **pont-levis**
- une **douve** remplie d'eau

Au XVII^{ème} siècle, le haut du donjon est arasé et rempli de terre pour installer à son sommet, des canons. C'est pour cette raison que le donjon ne se visite pas.

L'HISTOIRE DE MARTIN : LE DONJON (à lire aux élèves)

Martin décide de se rendre au donjon. C'est la plus grande tour du château dans laquelle vivent son oncle et sa tante. C'est également ici que Martin dormira durant son apprentissage à Tiffauges. Mais à peine a-t-il posé le pied sur le pont-levis qu'un chevalier l'interpelle :

"Où vas-tu ainsi jeune damoiseau ?"

"Je suis Martin et je viens m'installer dans les appartements de ma tante Dame Catherine."

répond le jeune garçon, impressionné de voir face à lui un vrai chevalier.

"Désolé Martin, je ne peux pas te laisser passer pour le moment. Je suis chargé de la protection de ton oncle et de ta tante, et tu ne peux entrer que si Dame Catherine t'accompagne."

*"Mais pourquoi ?" répond Martin un peu déçu
"Le donjon n'est-il pas ma nouvelle maison ?"*

"Ce n'est pas qu'une habitation" dit le chevalier, "c'est aussi une tour de défense et c'est là que ton oncle rend la justice. C'est pour cela qu'on a construit devant le donjon une chemise et un châtelet."

*"Et aussi la douve" dit Martin très sûr de lui,
"qu'on ne peut franchir que si le pont-levis est baissé !"*

*"Tu connais beaucoup de choses" répond le chevalier un peu surpris.
"Si tu veux, je t'apprendrai le fonctionnement du pont-levis."*

*"Oh oui !" s'enthousiasme Martin.
"Quand je serai grand et chevalier, je serai le chef du pont-levis, pour que personne ne vienne embêter tante Catherine !"*

**Martin s'en va très content
Rencontrer les habitants
Il n'a pas encore d'épée
Mais il sera chevalier**

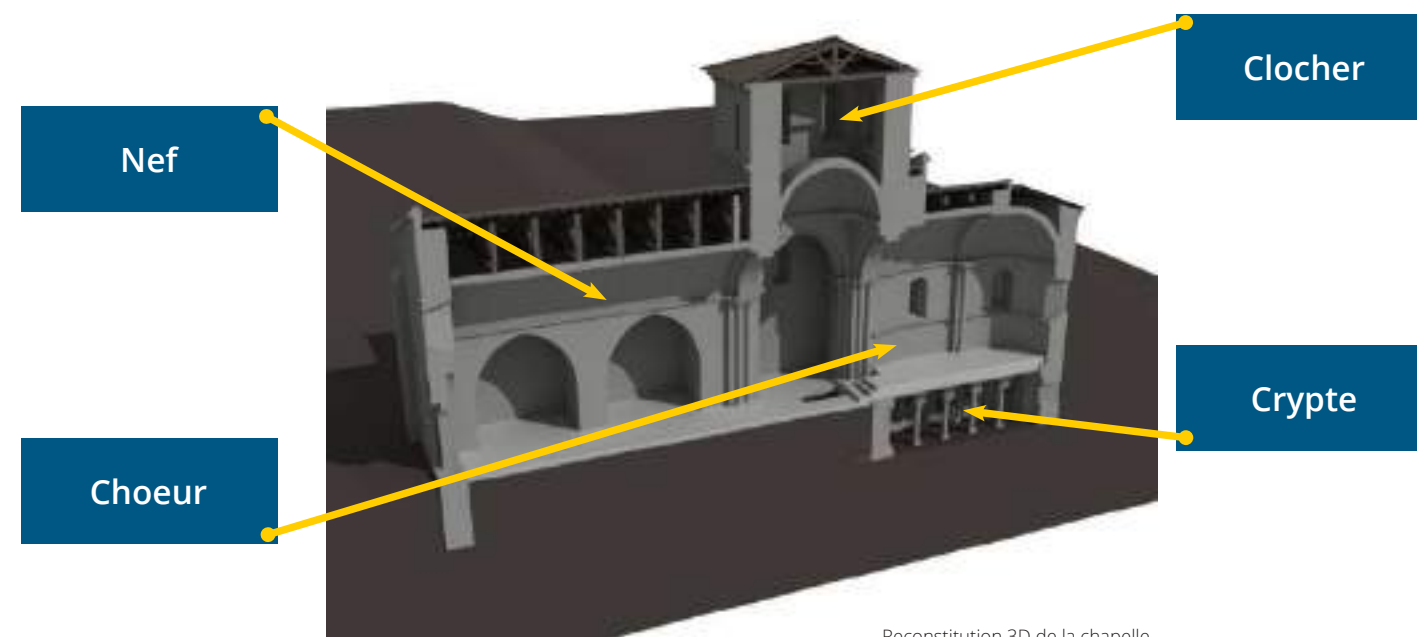
Conclusion (si vous avez choisi cette étape comme étant la dernière) :
Rendez-vous à la page 20.



LA CHAPELLE

Informations pour l'enseignant

La chapelle est l'édifice le plus ancien du château.
De style roman, elle date des années 1100. Elle possède un sous-sol appelé crypte. Lors de la messe, le prêtre s'installe dans le chœur situé derrière l'arc en haut des marches. Les habitants du château s'installent dans la nef.
Au XV^{ème} siècle, à la demande de Gilles de Rais, une partie de la nef est détruite pour creuser la douve.



Reconstitution 3D de la chapelle



La chapelle au 12^{ème} siècle

L'HISTOIRE DE MARTIN : LA CHAPELLE (à lire aux élèves)

Martin arrive à la chapelle. Il pousse doucement le portail pour ne pas troubler le calme de cet endroit. Mais un courant d'air fait soudain claquer la porte.

"Entre Martin, je t'attendais."

dit une voix qui résonne et qui semble venir du chœur. Martin s'approche timidement.

"N'aie pas peur Martin, je suis le prêtre de la chapelle. Dame Catherine m'a averti de ton arrivée au château".

"Cet endroit est magnifique !" dit le petit garçon. "Me ferez-vous visiter ?"

"Nous aurons tout le temps pour cela. Tu accompagneras tous les jours ton oncle et ta tante pour assister aux cérémonies religieuses. Je te montrerai aussi la crypte, un lieu sacré situé sous la chapelle."

"Tous les jours ?" Demande Martin.

"Mais je n'aurai pas le temps d'apprendre le métier de chevalier !"

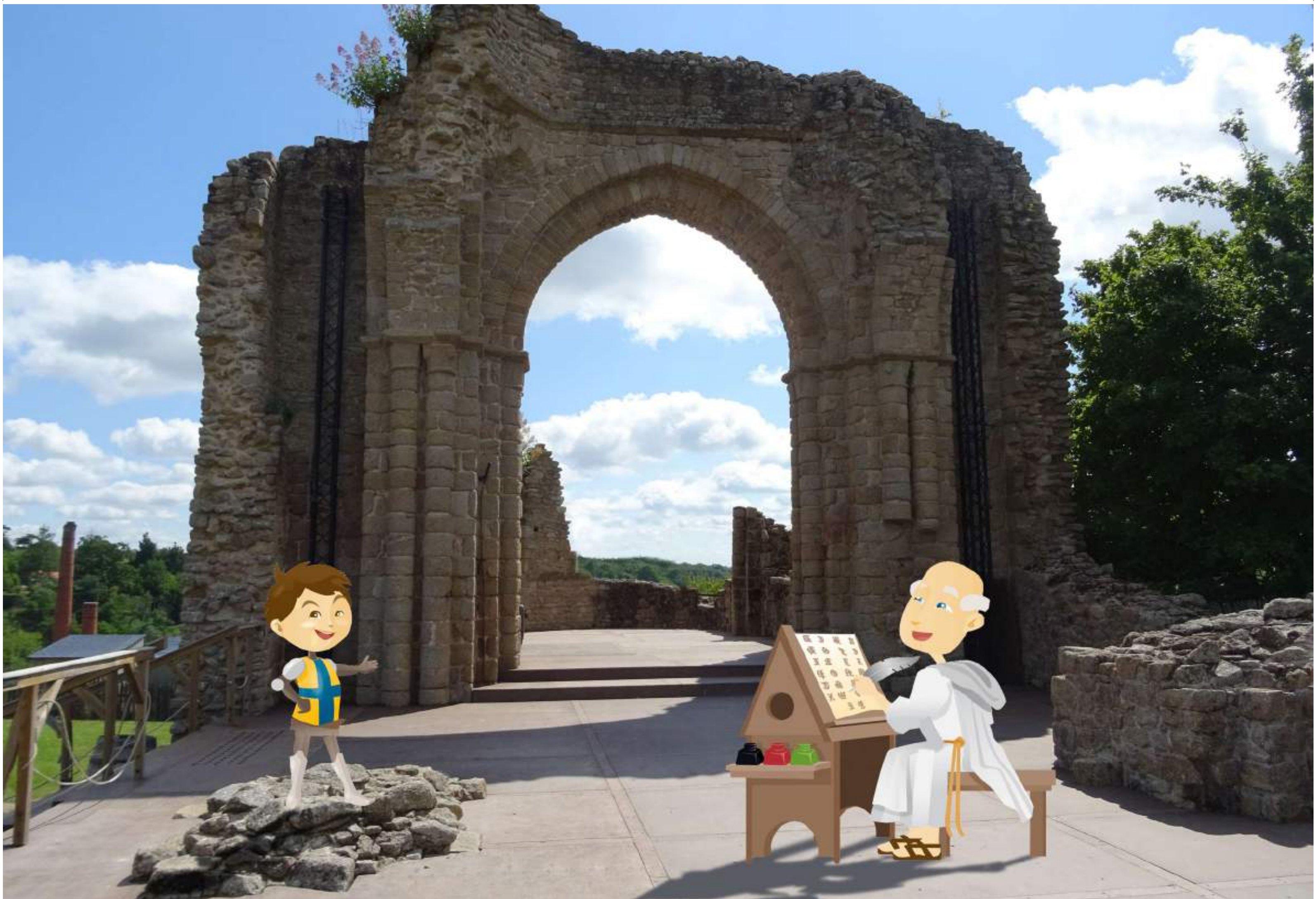
"Voyons Martin, un chevalier ne sait pas seulement monter à cheval et se battre à l'épée. Il doit aussi savoir compter, écrire, lire le français et le latin et c'est moi qui t'apprendrai tout cela. Nous nous verrons ici dès demain matin pour ta première leçon."

"J'y serai !" dit Martin très enthousiaste.

"Quand je serai grand et chevalier, j'écirai les plus beaux poèmes pour tante Catherine !"

**Martin s'en va très content
Rencontrer les habitants
Il n'a pas encore d'épée
Mais il sera chevalier**

Conclusion (si vous avez choisi cette étape comme étant la dernière) :
Rendez-vous à la page 20.



LA TOUR DE L'ETANG

Informations pour l'enseignant

Le château de Tiffauges est protégé par un **rempart** long de 700 mètres et composé de 18 tours de défense ! Sur ces 18 tours, 11 peuvent être vues par le public et 7 sont visitables.



Dans la plupart d'entre elles, vous pouvez observer de petites fenêtres, appelées **meurtrières**, par lesquelles les gardes observaient les alentours et tiraient sur les ennemis en cas d'attaque.

Les meurtrières de la tour de l'Etang sont des archères : ouvertures conçues pour le tir à l'arc ou à l'arbalète. A la fin du Moyen Âge apparaissent de nouvelles meurtrières adaptées aux premiers canons : les canonnières.



Archère

(meurtrière pour arc et arbalètes)



Canonnière

(meurtrière pour canon)

L'HISTOIRE DE MARTIN : LA TOUR DE L'ETANG (à lire aux élèves)

Martin entre dans la tour de l'Etang. Il voit, près d'une petite fenêtre, un soldat qui lui tourne le dos. L'homme est visiblement très concentré. Martin a très envie de connaître le soldat et comprendre ce qu'il fait :

"Bonjour, je suis Martin"

Le jeune garçon n'a pas le temps de dire un mot de plus. Soudain le soldat se retourne et se trouve face à Martin, avec un arc et une flèche dans les mains ! Martin sursaute ! Mais le soldat le rassure tout de suite :

"N'aie pas peur damoiseau. Je sais que tu es le neveu de Dame Catherine : elle m'a prévenue de ton arrivée. Mais tu es bien trop jeune pour rester ici avec moi."

Martin est un peu vexé :

"Je ne suis pas trop jeune : j'ai déjà 7 ans ! Et puis qui êtes-vous ? Un chevalier ?"

"Pas exactement. Je suis un archer : ma mission est de surveiller les alentours du château. Si un ennemi approche, je peux tirer une flèche avec mon arc. Pour faire mon travail, je reste toujours près de cette petite fenêtre qu'on appelle une meurtrière."

Martin rêve d'avoir lui aussi un arc et des flèches :

"M'apprendrez-vous à tirer à l'arc ?"

"Certainement, dit l'archer, mais un peu plus tard. Pour l'instant je dois monter la garde."

Martin saute de joie et s'écrie :

"Quand je serai grand..."

Martin parle à nouveau, mais d'une voix basse :

"Quand je serai grand et chevalier, j'aurai un arc pour défendre le château de tante Catherine."

**Martin s'en va très content
Rencontrer les habitants
Il n'a pas encore d'épée
Mais il sera chevalier**

Conclusion (si vous avez choisi cette étape comme étant la dernière) :
Rendez-vous à la page 20.



LA GRUE

Informations pour l'enseignant

Dans le domaine de la construction et du génie civil, les systèmes de levage sont connus depuis l'antiquité. Le Moyen Âge étant une grande période de construction (châteaux et édifices religieux notamment), les bâtisseurs médiévaux ont perfectionné les techniques antiques.

La grue du château de Tiffauges est à cage à écureuil ou roue de carrier. « Carrier » car ces systèmes de levage étaient très utilisés dans les carrières. Un homme placé à l'intérieur de cette roue peut, à la seule force de ses jambes et de ses bras, lever une charge de 750 kg ! Située à l'arrière de la machine, la plus petite des 2 roues permet de faire avancer ou reculer la charge, en jouant sur l'inclinaison de la flèche.

Il n'était pas rare de trouver un tel engin sur le plancher du 1^{er} ou du 2^{ème} étage d'une construction, permettant aux ouvriers de hisser les matériaux les plus lourds et volumineux. Les trous visibles sur la muraille sont des traces de sa construction. On les appelle trous de **boulins**. Les boulins étaient les poutres principales des échafaudages.



L'HISTOIRE DE MARTIN : LA GRUE (à lire aux élèves)

Martin se rend dans la partie Nord du château, où le rempart semble être abîmé. Il voit une énorme machine de bois et à côté, un homme en train de taper sur des pierres avec un marteau. Il s'approche :

"Bonjour, je suis Martin, le neveu de Dame Catherine.
Que faites-vous avec toutes ces pierres ?"

"Bien le bonjour Martin. Je suis tailleur de pierre, au service de ton oncle
et de ta tante pendant quelques mois."

"Ah je comprends, s'exclame le jeune garçon, vous êtes en train de fabriquer
des boulets de pierre que vous allez lancer avec cette grande catapulte !"

"Pas du tout ! répond l'ouvrier en riant. Je ne détruis pas les murs, je les construis comme
ici à Tiffauges. Les pierres que je taille vont permettre de réparer cette muraille."

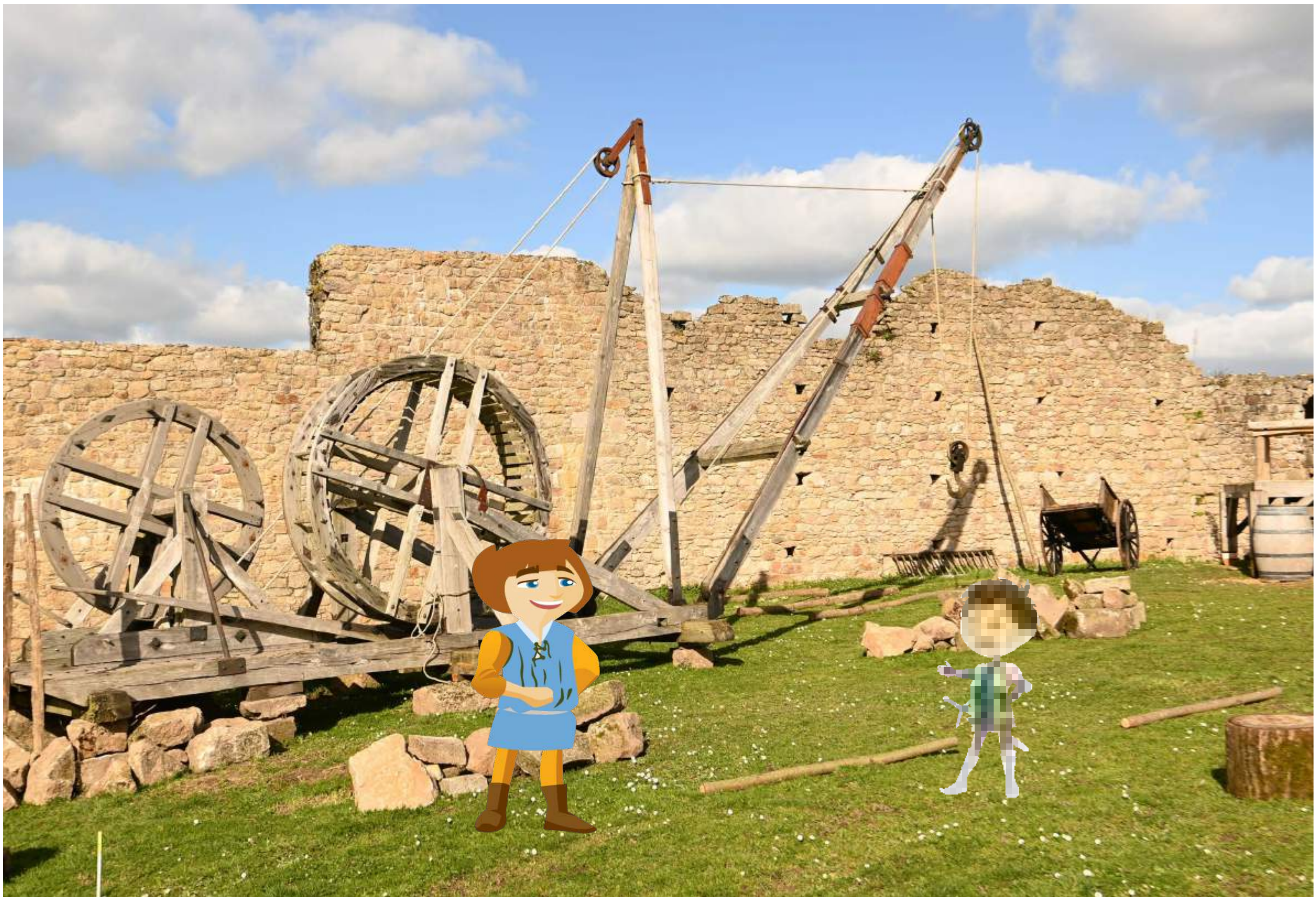
"Et cette machine alors ? Demande Martin. A quoi sert-elle ?"

"C'est une grue, qui me permettra de lever les pierres les plus lourdes
et de les poser en haut du mur. Avec un tel engin, je peux construire n'importe
quel bâtiment."

"En voilà une bonne idée ! s'écrie Martin. Quand je serai grand et chevalier,
je ferai agrandir le château de tante Catherine !"

**Martin s'en va très content
Rencontrer les habitants
Il n'a pas encore d'épée
Mais il sera chevalier**

Conclusion (si vous avez choisi cette étape comme étant la dernière) :
Rendez-vous à la page 20.



LA CUISINE

Informations pour l'enseignant



Près du logis, il y avait une grande salle de réception pour les bals et les banquets. Il n'en reste aujourd'hui que la cheminée et le cellier. Cette salle de réception avait une importance particulière pour le seigneur du château. La surface et la hauteur du bâtiment, le faste des réceptions et le nombre de convives étaient autant indicateurs de la richesse et de la puissance du propriétaire des lieux.

Les banquets étaient des repas très généreux organisés selon un rituel précis. Les tables disposées en U permettaient au seigneur d'être vu de tous. Chaque convive était placé selon son rang social. Les tables étaient constituées de simples planches posées sur des tréteaux. Cette installation, à l'origine de l'expression « *dresser la table* », permettait aux serviteurs de retirer rapidement tout le mobilier à l'issue du banquet. La salle était ainsi prête pour le bal.

Le cellier, à proximité directe de la salle et toujours visitable aujourd'hui, permettait de stocker tout ce qui allait être consommé lors des banquets.

Les breuvages, fruits, légumes, céréales, produits laitiers, poissons et viandes (animaux d'élevage ou chassés par le seigneur) étaient parfois conservés dans le sel (l'ancêtre de nos réfrigérateurs !).



La grande salle au 15^{ème} siècle d'après le film immersif.

Cheminée

Accès au cellier

L'HISTOIRE DE MARTIN : LA CUISINE (à lire aux élèves)

Martin entre dans les cuisines du château. En ouvrant la porte, il est surpris par l'ambiance : que de bruit et de gens qui s'activent ! Et ces bonnes odeurs. Il s'approche de la cheminée, où un cochon est en train de cuire, et se présente à l'un des cuisiniers :

"Bonjour ! Je suis Martin, le neveu de Dame Catherine.
Vous préparez le repas pour ce soir ?"

Le cuisinier est un peu embarrassé de voir Martin :

"Eh bien... oui... Dame Catherine nous a demandé de préparer, pour toi, un banquet !
Mais maintenant, ce n'est plus vraiment une surprise..."

"Une surprise ? s'étonne Martin. Mais ce n'est pas mon anniversaire..."

"Non, dit le cuisinier, mais ton arrivée au château est un grand événement.
C'est donc l'occasion d'organiser un banquet : un grand repas de fête où tous les seigneurs, dames et chevaliers de la région sont invités."

Martin est ravi :

"Une fête pour moi ! Avec tous les chevaliers !"

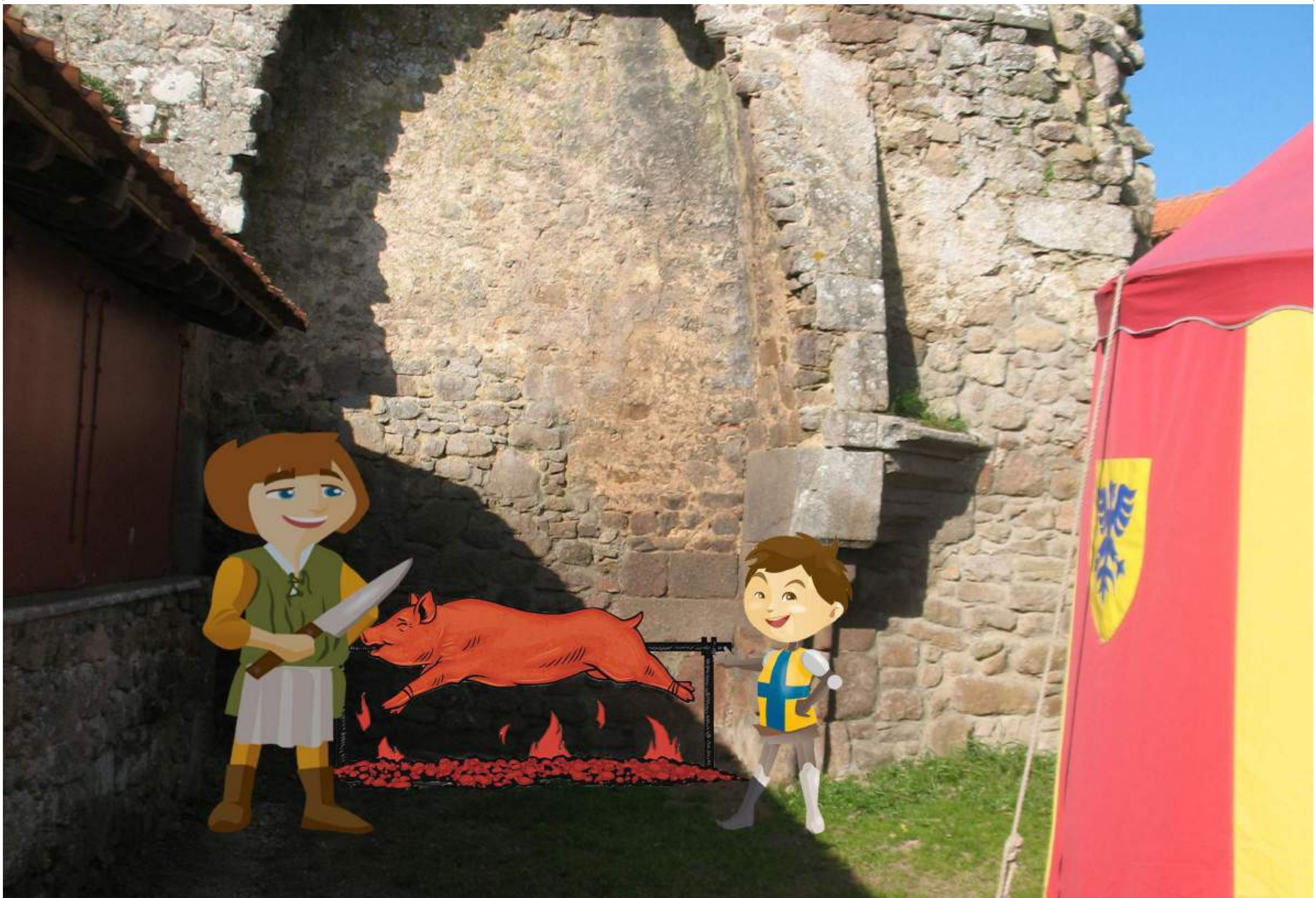
"Et ce n'est pas tout, dit le cuisinier. Après le banquet, les serviteurs enlèveront toutes les tables de la pièce pour la transformer en salle de bal. Mais pour l'heure, je dois me rendre au cellier, la réserve de nourriture. Je vais prendre des choux pour terminer la recette préférée de ton oncle et de ta tante : le pourcelet farci."

Martin saute de joie :

"Quand je serai grand et chevalier,
j'organiserai un banquet pour l'anniversaire de tante Catherine !"

**Martin s'en va très content
Rencontrer les habitants
Il n'a pas encore d'épée
Mais il sera chevalier**

Conclusion (si vous avez choisi cette étape comme étant la dernière) :
Rendez-vous à la page 20.



LE CAMP DE SIÈGE

Informations pour l'enseignant



Pas de catapultes au Moyen Âge !

Ces machines de guerre sont souvent appelées « catapultes ». C'est une erreur !

La catapulte est utilisée durant l'Antiquité. Les matériaux élastiques de la machine n'étant pas adaptés au climat humide de notre pays, on privilégie l'emploi de nouvelles machines de guerre au Moyen Âge.

Les **machines de guerre** de Tiffauges sont construites comme au moyen-âge, grâce aux recherches d'historiens et d'artisans du bois et du métal. Avec le trébuchet, le mangonneau et le couillard, on peut envoyer des boulets de pierre pour attaquer les châteaux. **Le trébuchet** est la machine de guerre qui envoie les plus lourds boulets : ceux-ci peuvent peser jusqu'à 140 kg et être envoyés jusqu'à 200 mètres !

L'entraînement des chevaliers.

Depuis leur apprentissage d'écuyer jusqu'à la fin de leur vie, les chevaliers se soumettaient à un entraînement régulier pour maintenir une bonne condition physique et une parfaite maîtrise des armes. Ces combattants, au service d'un seigneur ou d'un roi, devaient en effet se tenir prêts à tout moment pour une bataille ou un tournoi.

En plus du maniement des armes, à pied ou à cheval, les chevaliers s'entraînaient à se battre en armure. Celle-ci, lorsqu'elle était complète, pouvait peser jusqu'à 30 kg !



L'HISTOIRE DE MARTIN : LE CAMP DE SIÈGE (à lire aux élèves)

Martin entre dans un grand espace entouré d'une palissade de bois. Il a très envie de voir les énormes machines de plus près. Mais une grosse voix derrière lui l'interrompt :

"Halte là petit ! Ne reste pas ici !"

Martin se retourne et se retrouve nez à nez avec un immense cheval portant des protections et des tissus colorés. Sur le cheval, un grand cavalier relève le mézail (visière) de son casque :

"Que fais-tu ici, damoiseau ?"

"Tu déranges les chevaliers pendant leur entraînement !"

Très impressionné, Martin répond d'une petite voix :

"Je suis Martin, le neveu de Dame Catherine. Je suis venu pour..."

"Pour devenir chevalier !" réplique aussitôt le cavalier. "Dame Catherine m'a averti de ton arrivée. C'est donc moi qui te donnerai ta première leçon d'épée dès demain."

Martin n'en revient pas : il vient de faire connaissance avec son maître d'armes !

"Et m'apprendrez-vous aussi à utiliser les machines de guerre ?"
demande le petit garçon.

"Pas si vite, damoiseau ! J'ai tant de choses à t'apprendre : manier l'épée, la lance, le bouclier... Et surtout : monter à cheval !"

"J'en rêve depuis si longtemps !" sourit Martin.

"Quand je serai grand et chevalier, j'aurai un beau cheval pour rendre visite à Tante Catherine !"

**Martin s'en va très content
Rencontrer les habitants
Il n'a pas encore d'épée
Mais il sera chevalier**

Conclusion (si vous avez choisi cette étape comme étant la dernière) :
Rendez-vous à la page 20.



LES TOURNOIS

Informations pour l'enseignant



Les premiers **tournois** datent de la fin du 10^{ème} siècle. Ils sont très mal vus par le pape et les rois d'Europe car beaucoup des meilleurs chevaliers y meurent. Simples compétitions au début, les tournois deviennent rapidement des événements très populaires dans la société médiévale.

Le tournoi est organisé par un grand seigneur. Selon la surface nécessaire, on aménage l'intérieur ou l'extérieur du château avec des tribunes, la lice (piste équestre où se dérouleront les épreuves) et une forêt de tentes pour abriter les chevaux et le matériel.

En ouverture du tournoi, les hérauts d'armes annoncent le règlement, décrivent les blasons des combattants et racontent leurs exploits.

La compétition débute par un combat entre tous les chevaliers : **la mêlée**.

Cette épreuve très périlleuse engendre de nombreux blessés et même des morts ! L'épreuve la plus célèbre et la plus spectaculaire est la **joute** (illustration), qui se déroule par élimination directe comme pour nos compétitions sportives.

Le chevalier qui a battu le plus d'adversaires est déclaré vainqueur. Il reçoit un trophée et une forte somme d'argent des mains de la dame du château.

L'HISTOIRE DE MARTIN : LE TOURNOI (à lire aux élèves)

Martin va poursuivre son apprentissage pendant plusieurs années.

Un jour, ses parents lui rendent visite au château de Tiffauges où un tournoi est organisé.

Toute la famille est très fière de lui : Martin a gagné le tournoi !
Il est devenu le plus grand des chevaliers...

FIN



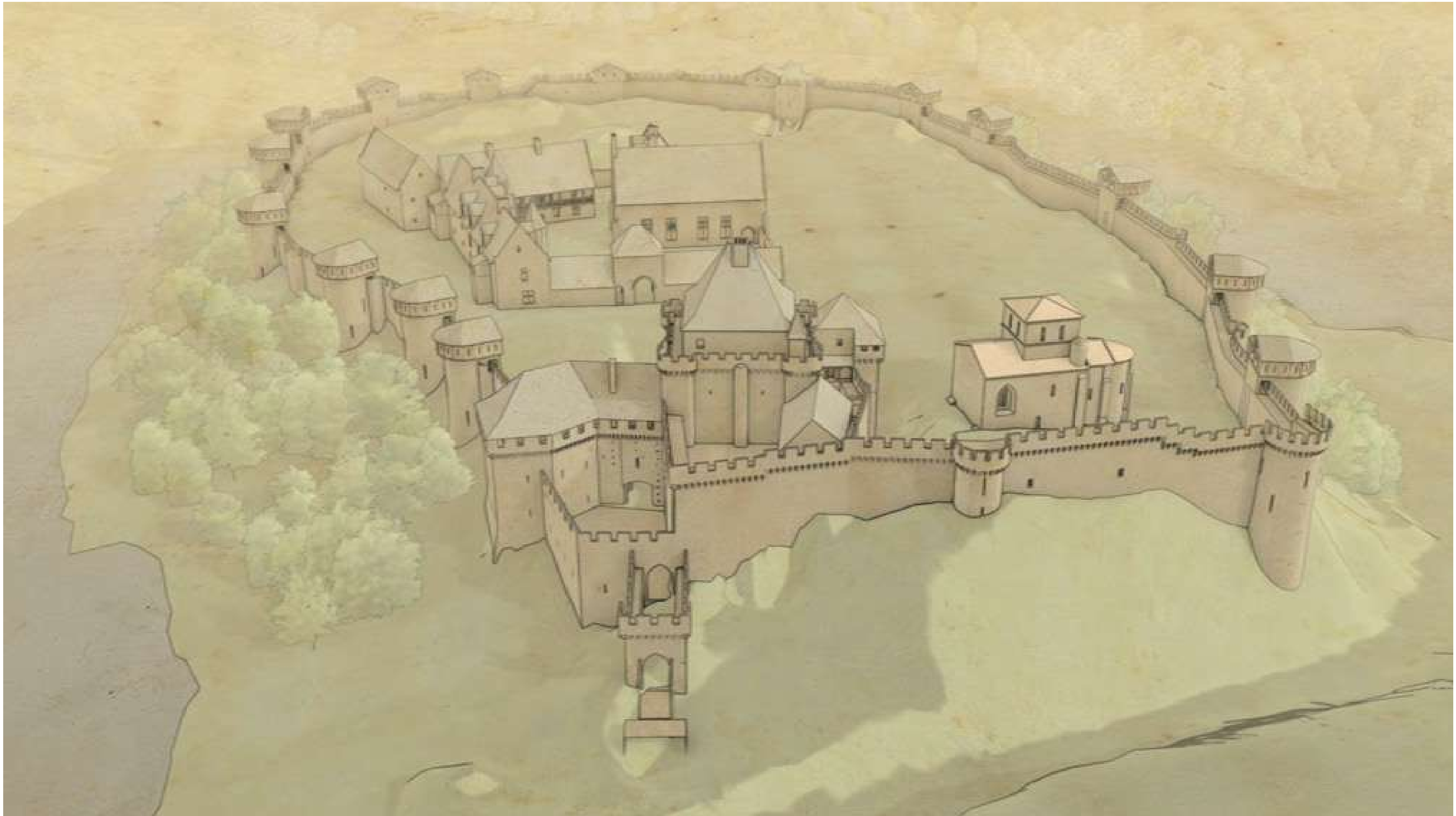
LE CHÂTEAU AUJOURD'HUI

à montrer aux élèves



LE CHÂTEAU À LA FIN DU MOYEN ÂGE

à montrer aux élèves



LE CHÂTEAU DE TIFFAUGES



<http://www.edap.vendee.fr/>

<http://www.sitesculturels.vendee.fr/Chateau-de-Tiffauges>

<https://www.facebook.com/ChateauTiffauges/>

Crédits Photos :

Conseil Départemental de la Vendée, David Fugère, Benoit Gendron, Pascal Durandet.

Studios XYZ-AMAX, Atemporelle, M. Guillamot, Cie Alagos.

Machinerie médiévale : R. Beffeyte modèles déposés®

